

- drogue », *Autrement*, n° 106, avril 1989 : « L'esprit des drogues », Paris, *Autrement Revue*. « Una de las virtudes mas recientes... », Préface au livre de Cristina de Peretti della Rocca : *Jacques Derrida. Texto y deconstrucción*. Barcelone, Editorial Anthropos.
- L'écriture et la différence*. Trad. arabe, Casablanca, Maroc, Les éditions Toubkal, 1988.
- Feuer und Asche*, Berlin, Brinkmann und Bose, 1988.
- Geschlecht. Sexuelle Differenz, ontologische Differenz. Heideggers Hand*, Wien, Passagen-Verlag, 1988.
- Glas in fenomen*. Ljubljana, Skuc, Filozofska fakulteta, 1988.
- Istina u slikarstvu*, Sarajevo, Svjetlost, 1988.
- Positioita*, Helsinki, Oy Gaudeamus Ab 1988.
- Randgänge der Philosophie*, Erste vollständige deutsche Ausgabe. Wien, Passagen Verlag, 1988.
- Ulysses Grammophon. Zwei Deut für Joyce*, Berlin, Brinkmann und Bose, 1988.
- Vom Geist. Heidegger und die Frage*. Frankfurt/M., Suhrkamp, 1988.
- Wie Meeresrauschen auf dem Grund einer Muschel. Paul de Mans Krieg. Mémoires II*. Wien, Passagen, 1988.
- Della grammatologia* (2e édition), Milano, Jaca Book, 1989.
- Dello spirito. Heidegger e la questione*. Milano, Giangiacomo Feltrinelle Editore, 1989.
- La desconstrucción en las fronteras de la filosofía*, Barcelona, Ediciones Paidós Ibérica, 1989.
- La disseminazione*, Milano, Jaca Book, 1989.
- Edmund Husserl's Origin of Geometry. An introduction*, Lincoln and London, University of Nebraska Press, 1989.
- La escritura y la diferencia*, Barcelona, Editorial Anthropos, 1989.
- Of spirit. Heidegger and the question*, Chicago and London, the University of Chicago Press, 1989.
- Right of Inspection*, Melbourne, Australia, Art & Text Publications, 1989.

PHILOSOPHIE ET SCIENCES SOCIALES

Séminaire collectif sous la responsabilité de
MM. Jacques DERRIDA et Louis MARIN, *Directeurs d'études*

Fidèles en cela aux propositions formulées lors des journées de Marseille en 1987, quelques enseignants de l'Ecole ont organisé un

séminaire qui a traité en 1988-89 des « stratégies de la citation ». Il a accueilli des exposés de Y. Hersant (« La citation mélancolique : Burton »), Nicole Loraux (« Abel, mannequin de Freud »), Jacques Derrida (« O mes amis ! Il n'y a nul ami »). D'autre part, ce séminaire a été le cadre d'un colloque qui a achevé les travaux engagés l'année précédente sur les questions de l'autorité et du droit d'auteur (L. Marin, P. Kamuf, J. Bennington, J.-Cl. Bonne, H. Damisch, J. Derrida, G. Agamben, Y. Thomas, M. Edelman, F. Hartog, P. Loraux).

ART MÉDIÉVAL / ART MODERNE

PROBLÈMES D'ANALYSE COMPARATIVE

MM. Louis DERRIDA, Directeur d'études

et Louis MARIN, Directeur d'études

Le séminaire a traité en 1988-89 des « stratégies de la citation ». Il a accueilli des exposés de Y. Hersant (« La citation mélancolique : Burton »), Nicole Loraux (« Abel, mannequin de Freud »), Jacques Derrida (« O mes amis ! Il n'y a nul ami »). D'autre part, ce séminaire a été le cadre d'un colloque qui a achevé les travaux engagés l'année précédente sur les questions de l'autorité et du droit d'auteur (L. Marin, P. Kamuf, J. Bennington, J.-Cl. Bonne, H. Damisch, J. Derrida, G. Agamben, Y. Thomas, M. Edelman, F. Hartog, P. Loraux).

Le séminaire a traité en 1988-89 des « stratégies de la citation ». Il a accueilli des exposés de Y. Hersant (« La citation mélancolique : Burton »), Nicole Loraux (« Abel, mannequin de Freud »), Jacques Derrida (« O mes amis ! Il n'y a nul ami »). D'autre part, ce séminaire a été le cadre d'un colloque qui a achevé les travaux engagés l'année précédente sur les questions de l'autorité et du droit d'auteur (L. Marin, P. Kamuf, J. Bennington, J.-Cl. Bonne, H. Damisch, J. Derrida, G. Agamben, Y. Thomas, M. Edelman, F. Hartog, P. Loraux).

même. Le geste du Père, la position de la Colombe, l'échelle du Christ en Croix, en particulier, ont fait l'objet d'un travail de repérage systématique qui a prouvé l'extraordinaire travail de la forme, ou de l'imaginaire, à l'intérieur d'une composition réputée hiératique et figée du fait de son prodigieux succès. On a ainsi pu recenser, par exemple, plus de trente positions possibles pour la Colombe. Le gain historiographique d'un tel repérage est évident : il permet un classement qui fournit à soi seul de nouveaux critères de filiation et de datation. Mais c'est son apport théorique, surtout, qui apparaît, dans la mesure où il conduit à s'interroger sur le dynamisme proprement exploratoire de la vie des formes, et à se demander si à chacune des variantes susdites correspond une variante de la théologie ou de la dévotion trinitaires ; autrement dit, si la « pensée figurative » (P. Francastel) jouit ou non d'une autonomie par rapport à la « pensée discursive » et par rapport aux pratiques dévotionnelles.

— Publications —

Arcabas. Saint-Hugues de Chartreuse, avec 100 planches couleurs de H.N. Loose, Cerf-Tricornet, Paris-Genève, 180 p.

« Dieux chrétiens d'Occident », in *Le grand atlas des religions*, Encyclopaedia Universalis, Paris, 1988, pp. 188-191. — « Pour une nouvelle réception du Décret de Nicée II », *Nicolaus*, n.s. XV, 1988/1-2 (Actes du Colloque international de Bari), pp. 161-171. — « Dieu change-t-il en Provence au XVIII^e siècle ? », *Provence historique*, juillet 1989. — « Du Père au Fils ne doit avoir nulle différence. A propos de christomorphisme de la représentation de Dieu à la Renaissance », in *Les chartreux de l'art*, Cerf, Paris, 1989, pp. 325-345. — « Un point de vue sur la Tourette », in T. Paquot (éd.), *Les passions de Le Corbusier*, Ed. de la Villette, Paris, 1989, pp. 129-138.

SEMANTIQUE DES SYSTEMES DE REPRESENTATIONS

M. Louis MARIN, *Directeur d'études*

Le séminaire de cette année a abordé un nouveau champ de recherches dont l'étude avait déjà été amorcée l'an dernier, à savoir l'émergence historique de la subjectivité à l'époque moderne dans les arts et la littérature. Comment le sujet construit-il son identité et se pose-t-il comme un « moi » ? Comment conquiert-il son individualité et sa singularité sur le groupe social, le lignage, l'altérité anthropologique, les instances du sacré et de la religion ? Quelles sont les relations entre la représentation du soi et le nom, propre ou générique ? Quels sont les modèles de légitimation et d'autorisation de ces diverses représentations du moi dans leur production, leur reconnaissance, leur réception, leur diffusion, mais aussi dans leurs variétés historiques et génériques, portraits, autoportraits, biographies, autobiographies, etc. ? Quelles sont les fonctions sociales, politiques, « idéologiques » des divers dispositifs de l'identification de soi ? Ce sont ces diverses questions de philosophie, de théorie et de pratique littéraire et artistique posées par la constitution du sujet moderne en France au XVI^e et XVII^e siècle qui ont été étudiées dans le séminaire, essentiellement dans les *Essais* de Montaigne et les textes qui leur sont liés, correspondance, journal de voyage, etc... Cette étude a été construite à partir d'une analyse minutieuse de l'*Avis au lecteur* (mars 1580) qui introduit aux deux premiers livres des *Essais*. Une attention particulière a été accordée aux essais « de l'amitié » et « des cannibales ». Le séminaire, en liaison avec la charge de conférences de M. Georges Didi-Huberman, qui traitait en particulier des autoportraits de Dürer, s'est intéressé aux portraits « intimes » de la seconde moitié du XVI^e siècle français par opposition aux portraits d'apparat ou officiels. Il s'est poursuivi par plusieurs séances consacrées à la représentation du moi chez Pascal et dans le milieu de Port-Royal pour s'achever provisoirement sur le portrait chez Philippe de Champaigne. Une recherche approfondie de la "paire" *Madeleine pénitente* (Musée de Rennes) et *Jean Baptiste* (Musée de Grenoble), 1657, a permis d'élaborer la notion de portrait virtuel du moi dans sa relation avec les doctrines spirituelles de l'abnégation, de la conversion et de l'ascèse de l'imagination.

J'ai continué à participer activement au séminaire sur la Conversion (H. Damisch, J.Cl. Schmitt, J.Cl. Bonne, L. Marin).

J'ai par ailleurs effectué plusieurs missions de recherche et d'enseignement à l'étranger : aux Etats-Unis ; à l'université de Princeton et à l'université Johns Hopkins, à la Fondation Cini à Venise (L'image et l'exégèse biblique au XVII^e siècle), à l'université de Bologne

(l'Académie Caracci et Montaigne), à l'Institut français de Florence (La figurabilité du moi entre psychanalyse et art), à l'Institut universitaire européen de Florence (1789, l'événement en peinture), ainsi qu'à l'université libre de Bruxelles (La représentation « symbolique » en art).

— Publications —

« Le trompe-l'oeil, un comble de la peinture », in *L'effet-trompe l'oeil dans l'art et la psychanalyse*, Dunod, Paris, 1988, pp. 75-92. — « Topiques et figures de l'énonciation », *La part de l'oeil*, Académie Royale des Beaux Arts, Bruxelles, n° 5, 1989, pp. 141-153. — « Of the Figurability of the Political Absolute », in *Fragments for a History of the Humain Body, Zone*, M.I.T. Press, 1989, t. III, pp. 420-447. — « Transfiguration in Raphael, Stendhal and Nietzsche », in *Nietzsche in Italy*, ed. T. Harrison, Stanford, 1988, pp. 62-75. — « Towards a Theory of Reading in the Visual Arts », *Calligram*, ed. N. Bryson, 1988, pp. 63-90. — « L'invention du corps mystique », *Sul Discorso mistico, Asmodeo*, n° 1, Florence, pp. 117-132. — « De la citation chez Jasper Johns », Special Jasper Johns, *Artstudio*, 1989, pp. 120-133. — « Pour une théorie baroque de l'action politique », Introduction à G. Naudé, *Considérations politiques sur les coups d'Etat*, Ed. de Paris, 1989, 224 p. *Du figurable en peinture : Jean Charles Blais*, Blusson, Paris, 1988, 117 p.

ESTHETIQUES ET RHETORIQUES DE L'EUROPE MODERNE

M. Yves HERSANT, *Directeur d'études*

Le secret à la Renaissance

Issue de la Révolution française, l'idéologie contemporaine de la transparence, de la publicité et de l'aveu tend à assimiler le secret à une profondeur maléfique ; parallèlement, l'occulte est entièrement passé du côté de l'irrationnel. Tout autre est le statut du secret à la Renaissance, dont l'épistémè se caractérise par l'alliance de la science à la magie comme par un ésotérisme unifiant sous le même voile hermétique toutes les formes de savoir supérieur.

Après une analyse de quelques termes fondamentaux (*secretum*, *occultum*, *absconditum*, *mysterium*) et du paradoxe central de l'hermétisme (le lien dissimulation-révélation), les participants au séminaire ont suivi trois directions :

- étude de quelques textes majeurs, de la kabbale à Corneille Agrippa, de Ficin à Jean Trithème - dont la *Steganographia* a fait l'objet d'une attention particulière.

- étude de quelques thèmes particuliers : la recherche du vrai identifiée à la quête de l'ancien ; la fonction cognitive du secret et la théorie de la science par énigmes ; le langage des mystères et la combinaison parole-silence (dans la *Descriptio silentii* de Celio Calcagnini) ; le secret comme affirmation d'une intériorité ; les rapports de la dissimulation et du pouvoir ; l'obscurité de l'expression comme adjuvant de l'*auctoritas*.

- études de quelques figurations du secret : le silène, l'âne, et de quelques mises en scène exemplaires : le portrait de Cosme I^{er} par Vasari, la « Tempête » de Giorgione (travail qui a conduit à une relecture de S. Settis).

Enfin a été entreprise une première enquête sur la science du langage à la Renaissance et sur la théorie humaniste selon laquelle le secret - en tant que rapport des mots aux choses - est ce que les mots *secrètent*. Une partie de ce travail, ou d'un travail antérieur indissociable de celui-ci, a été présentée en dehors de l'Ecole à l'occasion de divers colloques ou tables rondes : « Symboles et allégories », à l'université de Bologne ; « R. Burton et la mélancolie », à l'Ecole normale supérieure ; « La métaphore en histoire », à la Fondation Royaumont ; « Malincolia », à l'Istituto di Studi Filosofici de Naples ; « Allégorie et mélancolie chez Baudelaire », à l'université de Salerne.

— Publications —

« Emblèmes », *Cahiers pour un temps*, numéro spécial Mario Praz, février 1989, pp. 153-166. — Interview de Raymond Klibansky, *Préfaces*, mai 1989. — Introduction au catalogue de l'exposition « Les siècles d'or de la médecine », Milan, Electa, 250 p. (et direction générale de l'ouvrage).

Introduction, traduction et notes d'Hippocrate, *Sur le rire et la folie*, Paris-Marseille, Rivages, 130 p.

Traduction de Giorgio Agamben, *Enfance et histoire*, Paris, Payot, 170 p.

Traduction d'Italo Calvino, *Leçons américaines*, 220 p.